

Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

25 (1998)

Varia

Véronique Le Ru

**Michel PATY, D'Alembert, Paris, éd.
Belles Lettres, collection « Figures du
savoir », 1998, 208 p.**

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Véronique Le Ru, « Michel PATY, D'Alembert, Paris, éd. Belles Lettres, collection « Figures du savoir », 1998, 208 p. », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 25 | 1998, mis en ligne le 19 août 2007, Consulté le 11 février 2012. URL : <http://rde.revues.org/index2031.html>

Éditeur : Société Diderot

<http://rde.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://rde.revues.org/index2031.html>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Propriété intellectuelle

Véronique Le Ru

Michel PATY, D'Alembert, Paris, éd. Belles Lettres, collection « Figures du savoir », 1998, 208 p.

- 1 Voici un « petit ouvrage », selon les modestes derniers mots de son auteur Michel Paty, fort bienvenu et fort agréable à lire concernant D'Alembert, une importante figure des Lumières, trop souvent méconnue aujourd'hui. La notoriété de ce savant philosophe ou de ce philosophe savant, merveilleusement symbolisée par le portrait de Maurice Quentin de La Tour, contraste en effet avec l'oubli ou le semi-oubli dans lequel est injustement tombé D'Alembert. Michel Paty se propose de réparer cette injustice en prenant tour à tour le point de vue de l'historien, de l'historien des sciences et de l'épistémologue. Son ouvrage comporte trois parties principales : les trois premiers chapitres ont pour objet de resituer D'Alembert dans le contexte de la philosophie des Lumières, de rappeler les grandes étapes de sa formation intellectuelle et de le mettre en présence des autres grandes figures (comme Diderot, Julie de Lespinasse ou Voltaire) qui ont accompagné son chemin de vie. On peut, dans cette première partie, relever une petite imprécision à la page 35 où il est dit que D'Alembert demeure « Associé astronome adjoint » jusqu'à la mort de son rival Clairaut, en 1765, imprécision du reste réparée par l'auteur lui-même p. 57. On peut également contester la version lénifiante du rôle que Michel Paty attribue p. 49 à Voltaire qui, dans sa correspondance avec D'Alembert, est bien loin d'être le médiateur entre D'Alembert et Diderot ; il n'hésite pas au contraire à jeter de l'huile sur le feu en redemandant à Diderot (alors qu'il sait parfaitement que tous ses papiers sont entre les mains de D'Alembert) tous ses articles dont l'article HISTOIRE en 1758, qui sera finalement publié, grâce à l'influence de D'Alembert sur Voltaire, en 1765 (voir, par exemple, les lettres de D'Alembert à Voltaire du 15 et du 25 février 1758, in Œuvres de D'Alembert, Paris, Belin, 1820-1821, t. V, pp. 58-61).

Michel Paty nous engage ensuite à le suivre dans un domaine qu'il connaît bien, celui de l'histoire des sciences. Il nous présente en cinq chapitres, concis mais denses, écrits dans le style même de D'Alembert où la netteté se conjugue avec la précision, le parcours scientifique de D'Alembert. Il nous fait remonter aux sources nourricières de D'Alembert (Descartes, Newton et les savants de l'Académie Royale des Sciences de Paris qui mettent en forme et diffusent la récente découverte par Leibniz du calcul intégral et différentiel) et nous expose sa contribution à la mise en forme du calcul et à son application, par la voie toute nouvelle de l'analyse, à la mécanique rationnelle héritée de Newton. Pour expliciter l'apport scientifique de D'Alembert, Michel Paty s'intéresse aux trois domaines principaux que D'Alembert a marqués de son style de pensée à la fois inventif et régulateur, caractérisé par l'exigence de clarification et d'unification des principes ; ces trois domaines sont la dynamique, l'hydrodynamique et l'astronomie. Un chapitre est consacré à chacun de ces domaines où l'œuvre de D'Alembert compte au moins un traité célèbre.

Michel Paty nous convie, dans un troisième moment, à apprécier le choix judicieux du titre intégral qu'il a donné à son ouvrage: D'Alembert ou la raison physico-mathématique au siècle des Lumières. Ce titre résume bien en effet l'épistémologie de D'Alembert vis-à-vis de l'émergence des sciences physico-mathématiques (ou de ce qu'on appelle à l'époque les mathématiques mixtes) au sein d'un savoir qu'il a cherché à organiser et à ordonner (dans le sens cartésien de déployer un ordre des raisons). On peut regretter que les références que Michel Paty fait à l'œuvre de D'Alembert ou à d'autres auteurs comme Locke ou Condillac soient souvent incomplètes ou imprécises, ce qui rend difficile l'accès aux textes mêmes ; on peut noter aussi quelques erreurs de date concernant les publications des textes (c'est en 1767 et non en 1765 que parurent les *Éclaircissements* sur différents endroits des *Éléments* de philosophie, en 1765 et non en 1766 que parurent les tomes 8 à 17 de l'*Encyclopédie*), défauts

que ne corrige guère la bibliographie très succincte et disproportionnée (les références à G. Gusdorf, par exemple, occupent presque un tiers de la bibliographie consacrée aux Études). La thèse que développe en dernier lieu Michel Paty sur D'Alembert est intéressante, elle pourrait se résumer en une comparaison: de même que la réflexion scientifique de D'Alembert se situe entre les mathématiques pures et la physique, de même sa réflexion d'ordre philosophique et sa contribution à l'Encyclopédie se situent entre la philosophie et les sciences, c'est-à-dire dans un domaine qui n'a pas encore de nom: celui de l'épistémologie. L'ouvrage de Michel Paty a le mérite de montrer l'importance intellectuelle de D'Alembert dans la philosophie des Lumières et de présenter un portrait réussi de D'Alembert tournant son visage vers les sciences de la raison auxquelles il demande les raisons de la science.

Pour citer cet article

Référence électronique

Véronique Le Ru, « Michel PATY, D'Alembert, Paris, éd. Belles Lettres, collection « Figures du savoir », 1998, 208 p. », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 25 | 1998, mis en ligne le 19 août 2007, Consulté le 11 février 2012. URL : <http://rde.revues.org/index2031.html>

Droits d'auteur

Propriété intellectuelle
